Prieurés africains
La naissance du prieuré de Durgbé

Le 30 juin 1995, trois Frères Missionnaires des Campagnes africains et un Frère français fondaient un prieuré au Bénin.

ETANT DONNÉ que nous avons déjà deux communautés au Togo et une au Burkina, il fallait trouver un nouveau lieu pour les Frères africains qui ont terminé leur formation. Compte tenu des besoins et des connaissances actuelles, le choix s'est vite tourné vers le Bénin, au diocèse de Parakou, dont l'évêque est très accueillant et comprend bien la vie religieuse.

Le départ

Pour former ce nouveau prieuré, nous étions quatre Frères : Thomas Boena et Jean-Baptiste Sawadogo après deux ans d'études à Ouagadougou, Benoît Sawadogo après deux ans passés à Landa, et Julien Savary qui rentrait d'une année sabbatique en France. Le 1er octobre 1994, nous partions de Landa Pozanda, au Togo, et on prenait la route pour le Bénin.
Avant de trouver le village où nous devions nous installer, nous avons passé neuf mois à Parakou, comme un bébé au sein maternel.

Une escale à Parakou-ville

Des Frères Missionnaires des Campagnes en ville ? Oui ! « Ce n'est pas du temps volé à la mission ni à la campagne ! ». Au contraire, ce temps nous a permis de nous préparer pour cette nouvelle mission qui nous attend.
Il y avait l'apprentissage de la langue Baatonum. Puis la découverte des villages qui nous avaient été proposés par notre évêque. Frère Jean-Louis avait fait une première prospection dans ces villages. On se rendait dans ces villages pour travailler avec les gens : récolte du coton et des ignames, sarclage... Cela nous a beaucoup aidés à prendre contact avec les gens, à mettre en route la langue, à découvrir davantage le milieu et enfin à pouvoir choisir le village. Nous avons pris du temps.
Nous avons choisi Durgbé. Un petit village situé à une dizaine de km au nord-est de Parakou. Il compte environ 300 habitants. Les gens du milieu sont très accueillants. Le maire des différents villages où nous sommes, le délégué, puis son conseil nous ont donné un terrain. Sur ce terrain, nous avons creusé un puits, construit notre maison et cultivé notre champ d'un demi hectare où il y a le maïs, le sorgho, l'arachide et le soja. Tous ces travaux ont été réalisés par nous-mêmes, avec quelques gens du village.

Notre arrivée

Le 30 juin 1995, jour de notre arrivée à Durgbé dans notre nouvelle maison, Frère Xavier, responsable de la formation première qui vient nous voir tous les deux mois, était là. Il nous a beaucoup rendu service pour le déménagement avec la camionnette de Landa.

Notre proche voisin de Parakou a mis sa voiture et son chauffeur à notre disposition ce jour-là. Quelle chance pour nous ! Cela a facilité le transport de nos armoires, lits et cartons.
On était en train de s'installer quand un petit peulh nous apporte des œufs. Geste d'accueil et de fécondité. « Nous n'avons pas de femmes mais nous serons féconds par notre mission. »
Profitant de l'occasion, nous redisons notre merci à tous nos Frères, Sœurs et amis, à tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont aidés à ce que notre communauté voie le jour. *Na Siara ! Merci !*

Frère Jean-Baptiste SAWADOGO
Prieuré de Durgbé
B.P. 508, Parakou (Bénin) ■